La pédagogie Freinet est, par essence, internationale.

LES OUTILS SCOLAIRES EN POLOGNE

En Pologne tout le matériel scolaire est géré par un organisme de l'Etat : le CEZAS (Centrale d'aménagement scolaire). Cette centrale, qui a des agences dans toutes les grandes villes, fournit aux écoles des meubles, des outils comme : modèles, instrumentations, cartes géographiques et historiques, tableaux, matériel audiovisuel, images et illustrations, jeux didactiques, boîtes pour les expériences chimiques et physiques, des outils pour les travaux manuels, instruments de musique, etc.

Les enseignants pratiquant la pédagogie moderne, surtout la pédagogie Freinet, ne sont pas toujours contents de ce matériel, qui est très coûteux et souvent peu fonctionnel. On le complète donc par des inventions préparées par les éducateurs parfois ensemble avec les élèves, telles que les fichiers autocorrectifs, des petits albums de lecture écrits et illustrés par les enfants, des dossiers thématiques, etc.

Dans nos classes au niveau primaire, on se base surtout sur les méthodes naturelles : observation, recherches dans le milieu, expression libre, etc. On fait des échanges continus parmi les enseignants novateurs qui préparent des documents, dossiers, enregistrements, montages audio-visuels, bandes dessinées, jeux didactiques qui sont diffusés par les revues pédagogiques, la radio et aussi la télévision.

Je travaille au niveau primaire depuis vingt-huit ans, m'intéressant surtout à l'apprentissage de la lecture, expression orale et écrite, développement du vocabulaire, de l'orthographe, grammaire et style.

Pendant plusieurs années, je remplissais les fonctions de conseillère méthodique, ce qui me permettait d'initier un grand nombre de jeunes enseignants aux techniques Freinet.

Ma participation aux plusieurs congrès de l'Ecole Moderne m'avait enrichie, surtout les visites dans les classes françaises, comme chez Monique Solange, Paulette Quarante ou Henri Ménard et d'autres.

Bien sûr, il fallait remplacer pas mal de choses qui sont courantes en France par d'autres outils qui se trouvent chez nous. Mais je pense que les outils didactiques, bien qu'ils jouent un rôle important dans le travail en classe, resteront — à mon avis — seulement un élément de la **technique de vie** en classe qui dépend surtout de la personnalité de l'éducateur, de ses relations avec les élèves, de l'esprit coopératif et autogestionnaire. Alors il en résulte que même si les outils dans différents pays ne sont pas les mêmes, cela ne peut nuire en rien dans la pratique de la pédagogie Freinet.

Teresa ŚLIWIŃSKA (Pologne)

LA F.I.M.E.M.

Propositions de discussions au sein des groupes départementaux, régionaux, territoriaux, **nationaux affiliés à la F.I.M.E.M.**

Afin de consolider le développement de la F.I.M.E.M., nous demandons que les groupes affiliés réfléchissent sur une forme plus efficace et plus ouverte d'organisation coopérative du C.A.

Il s'agit :
- de tenir davantage compte du développement du mouvement de l'E.M. dans les autres pays, ce qui supposerait une modification de la représentativité des divers mouvements au sein du C.A.
- de donner un mandat impératif aux représentants de leur groupe départemental, territorial, régional, national à l'A.G. de la F.I.M.E.M. qui aurait lieu dorénavant lors de la R.I.D.E.F. annuelle et aux réunions du C.A.

Il nous paraîtrait souhaitable que :
- les membres du C.A. soient élus démocratiquement par leur groupe ;
- que chaque groupe national puisse être représenté dans cette instance ;
- que du C.A. émane un bureau exécutif élu par ses membres et responsables devant l'A.G. et le C.A. ;
- afin de conserver un lien avec l'I.C.E.M. et la C.E.L., il paraîtrait opportun d'assurer leur représentation au sein du C.A. et du bureau exécutif.

Problèmes de financement :

Les ressources de la F.I.M.E.M. seraient composées :
- des cotisations des groupes affiliés : soit en devises (somme fixée lors de l'A.G. annuelle), soit pour les pays à monnaie non convertible, un équivalent des frais résultant d'un travail effectué à la demande de la F.I.M.E.M. (archives, bibliographies, gerbes, etc.) ;
- des abonnements à la multilettre (soit par les groupes affiliés, soit par les membres à titre individuel ;
- de contributions volontaires par les groupes qui le pourraient ;
- de dons individuels ;
- de subventions provenant d'organismes internationaux ;
- du solde financier éventuel des **AIDES**:

De plus les différents groupes doivent réfléchir à leur possibilité de participations financières à des tâches ponctuelles et bien définies à caractère international lié à la F.I.M.E.M.

Propositions pour le fonctionnement de la F.I.M.E.M. :

- Prise en charge financière par la F.I.M.E.M. du déplacement du délégué au C.A. ou au bureau exécutif ou à l'A.G. des pays à monnaie non convertible ou de groupes à moyens financiers limités ou en cours de formation.
- Prise en charge du déplacement et du séjour de personnes invitées par la F.I.M.E.M.
- Problèmes de secrétariat, de traductions, de publicité, d'attente des groupes sur les buts et l'utilité de la F.I.M.E.M. (multilettre, annuaire, etc.).
- Diffusion des outils de l'E.M. édités par les différents groupes.
- Diffusion des idées de l'E.M. à l'intention des autres pays (montage audiovisuel sur le mouvement Freinet).
- Organisation de rencontres hors R.I.D.E.F. de :
  * commissions pédagogiques (problèmes linguistiques, maths, informatique...) ;
  * commissions sur les problèmes locaux ou régionaux intéressent certains groupes (école rurale, immigrés, handicapés, formation des enseignants, etc.) ;
- commission de coordinateur de la correspondance interscolaire et les échanges internationaux.

R.I.D.E.F. 82 : Turin (Italie)

Pour la R.I.D.E.F. 82, chaque mouvement national et groupe territorial est appelé à recueillir des données et des expériences ainsi qu'à préparer des communications et des matériaux relativement au thème proposé.

En particulier, on demande une description :
1. sur l'articulation au niveau de l'Etat de l'école publique ;
2. sur le rapport entre l'école publique et privée aux différents niveaux ;
3. sur les niveaux de sélections ;
4. sur le calendrier scolaire, sur les effectifs, sur la présence d'un maître unique et sur l'interdisciplinarité ;
5. sur le type de préparation (secondaire ou universitaire) des maîtres ;

6. Sur les programmes nationaux d'enseignement des différentes classes et leurs caractères ;
7. sur les éventuelles différences normatives et concrètes entre l'école urbaine et rurale, entre l'école des centres et de la périphérie urbaine ;
8. sur la demande ou sur la désaffection envers l'école publique de masse et sur les motivations socio-culturelles ;
9. sur la manifestation culturelle et sociale des phénomènes d'éclatement social et de déracinement culturel rural et urbain ;
10. sur le rapport existant ou inexistant entre les processus et les programmes éducatifs de l'école, les phénomènes sociaux et la réalité du territoire ;
11. sur la gestion de l'école ;
12. sur les liens entre l'école, famille et communauté locale ;
13. sur les liens entre le «mouvement Freinet» et les organisations d'un monde du travail ;
14. sur les objectifs culturels et pédagogiques élaborés et proposés face à la «massification» et l'aliénation populaire par le «mouvement Freinet» ;
15. sur les références théoriques et les pratiques éducatives engagées par une pédagogie alternative» dans un sens «populaire» (Freinet) ;
16. sur les instruments, les techniques, l'organisation didactique et les expériences éducatives avancées pour rendre concret la «méthode naturelle» dans les diverses réalités et phases d'âge du processus éducatif scolaire ;
17. qu'entend-on sur le plan théorique quand on parle de «méthode naturelle» ?
18. sur le développement de la recherche et la production des outils didactiques dans chaque discipline dans une perspective d'interdisciplinarité didactique et globalité culturelle ;
19. quelle relation existe et se poursuit à travers la méthode éducative à l'école et la méthode dans «actualisation continue des connaissances» ;
20. sur l'organisation du mouvement ou du groupe local de la pédagogie Freinet.

«C'EST MA MAISON ET C'EST L'ÉCOLE MATERNELLE»

Une contribution de la délégation hollandaise

Cet article appartient au livre de photos de l'école maternelle (2-4 ans) de Trui von der Sommen à Oss (Pays-Bas) qu'on peut voir à l'exposition de la F.I.M.E.M. Il faut dire que les écoles maternelles (2-4 ans) sont privées en Hollande.

Je travaille très intensivement à l'école maternelle avec un livre de vie dans lequel plusieurs contes, événements, photos et dessins sont rassemblés sur ce qui se passe à l'école maternelle et chez les enfants.

Moi, je ne peux me passer de ce livre, et pour les enfants et les parents, c'est un livre qu'ils aiment regarder et lire.

Travailler avec des petits enfants, c'est participer à **leur** voyage d'exploration. Le monde de l'école maternelle et de la maison doit être lié le plus possible.

Pour un enfant de deux ou trois ans, cela veut dire principalement : la maison, la rue, le quartier.

Beaucoup de contes des enfants parlent de :
— La situation à la maison.
— Grand-mère vient nous rendre visite.
— Roel peut déjà lire.
— Hans apprend à nager.
— J'ai reçu une nouvelle bicyclette.
— Papa a construit un nouveau lit pour moi.

Ce sont des contes qui sont très importants pour l'enfant qui les raconte, mais non pour les autres enfants et pour moi.

J'ai cherché des possibilités de les rendre attrayants en visitant avec tout le groupe d'enfants toutes les maisons pour aller voir :
— la nouvelle maison de Michiel, qu'on est en train de construire et dont il parle toute la journée ;
— les poules de Maarten ;
— le rameau qui est dans un vase chez Janshe et qui a fleuri tout à coup ;
— le berceau que la maman d'Annetje a construit...

Et ainsi l'idée est née de faire un album de photos dans lequel, la maison et l'école maternelle sont rassemblées.

Ce n'est pas complet, c'est un instantané, au fond, on devrait y travailler constamment et l'amplifier.

Mais, nous y avons pris beaucoup de plaisir avec les parents et les enfants.

Comme textes, nous avons utilisé les réactions des enfants et dans le livre nous avons laissé de la place pour pouvoir y ajouter de nouvelles réactions. Ils aiment écouter toujours le même texte d'album comme ceux de leur livres préférés :
— C'est Jori qui fait toujours des bêtises. Jori a déjà quatre ans, Jori est à l'école maternelle.
— Chico n'a que deux pattes, où sont les autres ?
— C'est la chambre à coucher de Linsy.
— En ce moment, il n'y avait pas de puzzles dans mon armoire, mais maintenant l'armoire est pleine de puzzles.

Dans l'école maternelle, il y a deux groupes de dix enfants. En tout, nous devions faire chez vingt enfants : la place la plus aimée dans la maison, le jouet favori, le jardin, le chat, la sœur aînée dont on a parlé beaucoup... Il faut choisir, c'est une grande limitation.

Nous avons fait un choix conscient pour les photos pour atteindre tous les enfants et aussi, l'interprétation correcte de la réalité.

C'est resté un «livre-à-faire» avec toujours de nouvelles possibilités.
— Karen : *«Est-ce que nous allons compter les pages ?»*
— Michiel a pensé qu'il veut jouer une fois avec Jennehc, pour se préparer, il cherche dans le livre les pages sur Jennehc et il demande : *«Est-ce que c'est à toi Jennehc ? Est-ce que nous allons y jouer ensemble ?»*
— Dans le jardin de Marc il y a un obus, une vieille automobile de la kermesse : les enfants trouvent ces pages si captivantes qu'ils veulent les regarder chaque fois. Nous allons voir l'obus dans le jardin et beaucoup d'enfants racontent des histoires sur le soleil, la terre, les vieux obus, car celui-ci est déjà vieux, ainsi se présentent beaucoup de possibilités pour élargir le travail.

Comme il est très captivant et agréable de travailler de cette manière avec des petits enfants.

Trui Van der SOMMEN
Oss, Pays-Bas

ÉCHANGE INTERNATIONAL

Pour des camarades qui désirent visiter des classes (Freinet ou autres) au Danemark : nous offrons notre assistance pour trouver des instituteurs (trices) qui veulent vous recevoir.

En outre nous avons besoin de contact avec des instituteurs (trices) qui acceptent stagiaires danois.

Vous vous adressez à :
Lina NIELSEN, Brøndbyøstervej 120 - 2650 Hvidovre, Danemark.
Erik HAKONSSON, Søvejen 24, Blegind - 8362 Hørning, Danmark.

DÉCLARATION DE TOUS LES PARTICIPANTS ALLEMANDS DU CONGRÈS I.C.E.M. 1981 A GRENOBLE

Comme dans beaucoup d'autres pays, dans lesquels existe la pédagogie Freinet, il y a en R.F.A. différentes idées et interprétations à l'intérieur du mouvement Freinet.

En conséquence, il existe des groupes différents, des journaux différents et une grave polémique dans la presse.

C'est compréhensible dans un mouvement vivant, mais d'autre part, l'union et la coopération sont nécessaires pour une transformation réussie de l'enseignement et du système scolaire. Aussi, pour le public et le nouvel enseignant intéressé, nous ne voulons plus un comportement étroit et un combat intérieur des tendances dans le mouvement.

Nous, comme participants de ce congrès I.C.E.M., en discutant à Grenoble, nous nous sommes mis d'accord pour une communication nécessaire et efficace de tous les pédagogues Freinet sur la base de la charte de l'Ecole Moderne.

La charte exige des buts communs pour tous les participants du mouvement en dehors des différends idéologiques.

Le travail en commun et l'échange des pédagogues Freinet allemands sur la base de la charte de l'Ecole Moderne suppose aussi un travail en commun international et l'union avec les mouvements des autres pays dans la F.I.M.E.M.

C'est important, car la nature de nos buts sont internationaux.

Nous nous engageons, nous pédagogues Freinet de R.F.A., à communiquer et à travailler ensemble avec plus de force.

Cette déclaration sera publiée dans les deux journaux de la pédagogie Freinet *Fragen und Versuche* et *Der Schuldrucker* avec la charte de l'Ecole Moderne.

Les signataires : Hans Jürgen FUHRMAM, Klaus HOFF, Hans JÖRG, Florian SÖLL, Roland LAUN, Peter SCHÜTZ, Manuela BORN.

F.I.M.E.M.

(Fédération Internationale de l'Ecole Moderne)

Liste des noms et adresses des participants au congrès (les noms **en caractère gras** sont les responsables de groupe) :

ALGÉRIE
Djebbari Mohammed Behaman, M.A.E.M., n° 1 rue des Cinq Martyrs, Nedroma (W 13).

BELGIQUE
Gielen Francis, Education Populaire, 35 avenue Jottrand, 1030 Bruxelles.
Patrick Stubbe Belge-Vlaanderem Maamse stwg 334 3030 Heverlee.

BRESIL
Ripoll Maria Alice, Général Telles, 671 apt 1302 96100 Pelotas, habite à Paris, 44 rue des Bernardins.
Brasilino De Souza Djanira, avenue Prudente de Morais 3421 Candefarria 59000 Natal R N (j'habite à Paris, 42 rue de la Chine, bât. B, 5e étage, 75020 Paris).

DANEMARK
Nielsen Lina, Brødbyøsterej 129 2650 Avidovre.
Hakonsson Erik, Søvejenzy 24, Blegind 8362 Hørning Danmark.

ESPAGNE
Josep Alcobe M.C.E.P. - Europa 185.4.1° Barcelona 28.
Antonio Fernandez Lopez, Editorial Escuela Popular, Dr Sanchez Sanchez Cozar 2 Granada. Tel : 28.02.11.
Baltasar Roman Ubeda c/Espiritu Santo 33- Madrid-10 Espana (in° 2327093) Multicanta.

FRANCE
Jaulemesse Anne-Marie, Montagny, 69700 Givors.
Roy Colette, 1 cité des Lilas, 34130 Mauguid.
Masson Jacques, 162 route d'Uzes, 30000 Nîmes.
Régnier Jean-Claude, 17 rue Foréale, 71300 Montceau-les-Mines.
Bourdon Annie, école Paul Langevin, R.P. Langevin, 93260 Les Lilas.

ITALIE
Rinaldo Rizzi M.C.E.V. San Vito, 45 34077 Ronchi di Legrandri.
Cavinato Giancarlo M.C.E. via Triestre 179 30100 Glorizia - Mestre - Venise.

LIBAN
Georgi Assad, Mouvement d'Education Moderne du Liban, B.P. 11-0236 Beyrouth.

PAYS-BAS
Nico 'T Hooft NBF Postbus 1897 Amsterdam, Nederland.
Vera Ellen Van Bork NBF Postbus 1897 Amsterdam, Nederland.
Ilze Buitenhuis NBF Postbus 1897 Amsterdam Nederland.
Willy Yansen Schoonhoven NBF Portbus 1897 Amsterdam Nederland.
Versluis Frans Mouvement Freinet Néerlandais Eisenhowerlaan 67 2625 GG Delft Hollande.

POLOGNE
Halina Semenowicz, comité d'animation de la pédagogie Freinet Pologne ul. Andriollego 27/29 05-400 Otwock.
Teresa Sliwinska Com. d'an. Péd Freinet ru ; Kilinskiego 6/5 61-532 Poznann.

PORTUGAL
Marie-Claude Chaumeron-Duarte, rua do Regedor 11 r/c Lisboa 1100 Portugal (Lycée Français Lisbonne 72 boul. de Reuilly 75012 Paris France).

R.F.A.
Padagogik-Kooperative Bremen, Köruervall 8, 28 Bremen. Responsable : Christine Koitka.
Florian Söll Freinet - Guppe Ruhrgebiet (Pad-Cooperative) Im Lohken 95 4355 Waltrop.
Hans Jörg, Henri Dunant Str 2 6670 ST. Ingbert Représentant du groupe Freinet - Imprimeurs à l'école.
Manunuela Born, Hofweg 132, 6602 Badenweiler.
Hans Juergen Fuhrmann, Horster Str 10 4250 Bottrop.
Peter Schutz, AKS (l'imprimeur à l'école) Rostoker Str D. 3200 Hildesheim.
Klaus Hoff, Köln/Cologne/Colonia/center Archimedesstr 39 D5000ù Kön 80 - Freinet Coopérative.

SUISSE
Olivier Coste, Groupe Genevois Ecole Moderne (G.G.E.M., case 18- CH - 1213 Petit-Lancy 1).
Ducimetière Pascal, Groupe Genevois Ecole Moderne (pers : Hutins 3 CH-1232 Confignon.
Pia Brendelmeie, Arbeitsamppe Freinet c/O LGZ Postfach CH - 8005 Zurich BR Deutschland Deutsche Schneiz.

TUNISIE
Ouerghi Abdelhamid, 47 rue Sidi 51/Bechir 1000 RP Tunis Tunisie.